

les éléments figurés : *microbes, embolies cancéreuses, débris cellulaires, etc.* . De plus le ralentissement, qui se produit à cet endroit de la circulation lymphatique, permet aux globules d'accroître leur vitalité, de se débarrasser de leurs éléments nocifs, de se rajeunir, et de se multiplier. Aussi au sortir du ganglion la lymphe contient-elle un plus grand nombre de globules blancs, qui sont en même temps plus jeunes et plus actifs.

Or ces ganglions sont au cou très nombreux et de plus ils drainent un territoire de l'économie éminemment ouvert aux infections. En effet, outre que les téguments du crâne et de la face sont souvent exposés aux traumatismes et aux inoculations de toutes espèces, on sait que la bouche, le pharynx, l'œsophage, le nez sont des milieux où les germes circulent en toute liberté et trouvent, à la moindre réaction, une porte d'entrée dans l'économie.

La clinique appelle "ganglions du cou", tous ceux qui se rencontrent dans l'isthme reliant le chef au tronc, mais l'Anatomie, plus précise, rattache à la tête cinq groupes ganglionnaires, qui s'échelonnent horizontalement à la base de celle-ci et lui font comme un collier. Les ganglions sous-occipitaux, mastoïdiens et parotidiens drainent les tissus mous du crâne, tandis que le drainage de la face ressortit aux ganglions sous-maxillaires et sous-hyoïdiens. Tous ces groupes sont tributaires des ganglions du cou proprement dits, lesquels s'échelonnent sur les deux bords et sur la face interne du muscle sterno-cléido-mastoïdien. Ces derniers reçoivent en plus les lymphatiques intra-craniens, ceux du pharynx, de l'œsophage, du larynx, de la trachée et du corps thyroïde. Il existe de plus des rapports entre les lymphatiques de l'aisselle et du thorax et ceux de la région inférieure du cou.

Ces notions anatomiques nous expliquent bien la fréquence des adénopathies cervicales, et elles nous font comprendre, en passant, les adénites aiguës suppurées que l'on rencontre fréquemment au cours de la scarlatine, de la diphtérie, chez les nourrissons dont la bouche n'est pas l'objet de soins hygiéniques suffisants, chez les individus dont les dents sont cariées, etc., etc.

Des affections nombreuses se partagent l'étiologie des adénopathies chroniques. Celles-ci sont le plus souvent *secondaires*,